



GUY MADDIN

LE MAGICIEN DE WINNIPEG

15 OCTOBRE - 7 NOVEMBRE 2009

# GUY MADDIN

odéon



Centre  
Pompidou



# GUY MADDIN

## LE MAGICIEN DE WINNIPEG

**15 OCTOBRE - 7 NOVEMBRE 2009 AU CENTRE POMPIDOU**

CINÉMA 1 ET CINÉMA 2

Rétrospective intégrale en présence de Guy Maddin, les 15, 16 et 17 octobre

Cinéaste-artisan, génial bricoleur d'images, Guy Maddin doit surtout être considéré comme un artiste complet à l'insatiable curiosité qui, depuis plus de vingt ans, réinvente l'histoire du cinéma pour écrire la sienne, hors du temps et des modes. Son œuvre, éclairée par les mouvements expressionnistes, formée à l'art de la danse, rythmée par celui du collage, colorée d'un kitsch chatoyant, déploie ses influences à foison.

Maddin revient toujours à l'essence de l'art cinématographique, à ses récits mythiques au long cours, en même temps qu'à la façon dont la pellicule imprime et surimprime nos fantasmes fondateurs les plus intimes, avec un talent d'alchimiste. Son incessante mobilité et cette capacité à fusionner et à transmuter, fondements de sa modernité, font de lui aujourd'hui l'invité privilégié du Centre Pompidou. En association avec le Festival d'Automne à Paris, nous proposons la première rétrospective intégrale en France consacrée à son travail, en sa présence, tandis qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe sera donnée une représentation exceptionnelle de la version scénique d'un de ses films les plus récents.

Sylvie Pras

Responsable des Cinémas

Département du développement culturel

En collaboration avec

le Festival d'Automne à Paris



et E.D Distribution



avec le soutien du Centre culturel canadien

Nous remercions particulièrement

Pierre-Jean Bouyer

Celluloid Dreams

Echo Bridge Entertainment

le Forum des Images et le Festival Pocket Films

l'ONF

Softitragé

Sundance Chanel

le Winnipeg Film Group

Zeitgeist Films



# NOS RÊVES NOUS REGARDENT

par Philippe Azoury, journaliste et critique à Libération

Se souvient-on de la première fois que nous sommes sortis d'un film de Guy Maddin, du sentiment qui nous avait assaillis à la découverte de *Tales From the Gimli Hospital*, sonnés par ce vortex d'images tombées du chutier d'une cinémathèque psychédélique : un film pour rien, un film où s'étaient donné rendez-vous les fantômes de *Zéro de conduite*, du *Sang d'un poète*, de *Faust*, du *Chanteur de Jazz*. Un film qui reprenait les choses là où Lynch les avait laissées avec *Eraserhead*. Avec ce petit côté Ed Wood bricolé empreint de charme et un humour branché cul qui finalement devait plus à Kenneth Anger qu'à quiconque d'autre. Le film nous avait drogués à jeun.

Combien de temps cette farce tiendrait-elle ? Sur combien de films ? Un de plus, deux de plus ? La suite arriva, vite et dans le désordre. *Archangel* a précédé *Careful*, ou était-ce l'inverse : on ne savait plus bien. Très vite, on a été pris de court, la mémoire incapable de faire la distinction nette entre les images, attribuer tel ou tel plan à tel ou tel film.

On se souvenait que *Careful* était celui en couleur, ou plutôt une sorte de sépia années 10, et qu'il était également le plus bavard du lot – mais pas le moins beau –, celui où Johann, le fils, fait des rêves incestueux avec sa mère. Comment pourrait-il en être autrement chez ce cinéaste-là, qui dit filmer ses rêves (à moins que ça ne soit l'inverse, ses rêves qui le dévisagent). Quand on le regarde devenir cinéaste en remixant et remontant le cours des formes cinématographiques tenues pour dépassées (le muet, le kitsch, etc...), on sait que l'inceste est latent ici même : Maddin fait un cinéma qui filme le cinéma. Il rêve de ses pères : Cocteau, Murnau, Vigo, Buñuel, Renoir, Karl Freund, les productions marteaux de la Hammer. Mais après ?

Après, les films firent trilogie (la saga Gimli), puis tétralogie, puis, enfin, une œuvre. Qui continue à ne pas vouloir s'approcher de notre époque (ce en quoi on la comprend). Avec une obsession de plus en plus marquée pour la musique. Aux fox-trots qui tournaient un peu au ralenti à l'époque de la saga Gimli a succédé de la musique de ballet, histoire pour Maddin de féminiser le point de vue apposé à Dracula, de regarder à travers

les yeux d'une vierge le divin vampire (oh la jolie thèse de 3<sup>ème</sup> cycle à l'horizon : *Du vampirisme et de la reprise des formes : sang et continuité esthétique*). Puis vint la compétition suprême : élire la plus triste chanson du monde. *The Saddest Music in the World*. Le film n'était pas triste non plus. Il était comme toujours chez Maddin : semblable au début, croit-on, à une boule de neige en verre, de celles que l'on renverse dans sa main et qui laissent tomber un peu de poudre sur un décor miniature. Et se révélait redoutable à l'effet. Toute sa démarche tiendrait du pur maniérisme, inutile et vain, s'il n'y avait pas encore une fois ce caractère déconcertant, cette folie féroce. Mais de quelle planète le Maddin est-il tombé ?

« *Je suis né, confiait-il aux Inrocks en 1997, à Winnipeg, une ville très isolée, comme une île, au centre géographique de l'Amérique du Nord. La grande ville la plus proche est Minneapolis, à huit heures de voiture. Il y a beaucoup de mariages consanguins. Nous habitons au-dessus du salon de coiffure de ma mère et mon père était responsable de l'équipe canadienne de hockey sur glace. Quand j'avais 10 ans, mon job était d'éplucher les oranges et de les presser dans la bouche des joueurs qui ne pouvaient pas le faire à cause de leurs équipements. Un jour, Anatoli Firsov, le meilleur joueur de l'histoire soviétique, est allé prendre une douche et pendant qu'il était sous l'eau, j'ai volé son maillot. Il s'en dégageait une odeur exotique, très soviétique, mélange d'ail et de sueur. J'ai tellement aimé mon enfance qu'à l'âge de 20 ans, je me forçais à croire que j'en avais 10. Et j'aimais les années 20. J'ai passé plus de temps à aimer les années 20 qu'elles n'ont réellement duré !* »

À cette vitesse-là, il vaut mieux reprendre ses esprits, et annoter un peu ces propos exaltés. Maddin, né un 28 février 1956, est donc de Winnipeg (Manitoba), qui est la traduction anglicisée d'un lieu-dit indien signifiant la forêt (ah). La ville compte 600 000 habitants et quelques cafés. C'est loin de tout et les hivers y sont très froids. Quand Hergé, du temps naïf de la période *Jo, Zette et Jocko*, vous disait que le Manitoba ne répond plus, c'est qu'il ne répond plus. Le Manitoba est coupé du monde, et Winnipeg est un endroit blanc. Quand Maddin essaye de faire un documentaire sur sa ville, l'extraordinaire *Winnipeg mon amour*, on ne fait pas la différence avec ses films surréalistes. Même lumière neigeuse. Même clarté aveuglante. Même isolement. « *Quiconque est né là-bas y reste toute sa vie*, avouait-il à *Libération* en 1998, à l'exception de quelques personnes qui se suicident. » Guy Maddin vit encore à Winnipeg. Son père n'est donc pas un scientifique fou, pas plus que sa mère n'est la gardienne du phare d'une île déserte - comme il le raconte allégrement dans sa fausse autobiographie filmée, *Des trous dans la tête !*

Mais les films servent aussi à ça : à se réinventer, à se rêver. Le premier film qu'il ait vu était *Voyage au centre de la terre*, d'Henry Levin, d'après Jules Verne. On peut dire que ça l'a marqué. Comme l'a marqué la télévision, où plutôt la réception neigeuse de celle-ci sur Winnipeg et sa région : « *il arrivait que les images se superposent. Le matin ça allait encore, mais le soir il n'était pas rare qu'on voit un taxi arriver comme un fantôme au milieu d'une émission de variétés. Les couleurs tenaient plutôt d'un noir et blanc incertain tirant sur les gris.* » Une habitude précoce des spectres, donc. Il a suivi des études d'économie, travaillé dans une banque comme un ploutocrate, a laissé tomber en voyant *l'Âge d'or* de Buñuel, par lequel il contracte la maladie cinéma. Expressionnistes, baroques, ses films miniatures se feront à l'écart de tout. Il tourne dans un studio improvisé dans un hangar à chasse-neige. À Winnipeg, il rencontre Greg Klymkiw, qui devient son producteur. À quelques-uns, ils inventent le Winnipeg Film Group. Ses films sont repérés et programmés par Ben Barenholtz, célèbre pour ses séances de *midnight movies* dans son cinéma de New York. Maddin rejoint Jodorowsky, Lynch, Waters, Romero, ses frères de cinéma dans la nuit. Filiation. Un jour, une muse «lynchienne», Isabella Rossellini viendra jouer chez Maddin. Continuité. Il joue à la poupée, fait des miniatures. Quand il réalisera l'autobiographie de sa propre vie sexuelle, Maddin l'appellera *Et les lâches s'agenouillent...* ; il n'y est question que de lâcheté. C'est un de ses plus beaux films, aussi. Encore un film de légendes, d'inventions pures, d'encre noire. Mais Maddin, depuis *Tales From the Gimli Hospital* n'a joué qu'à ça : multiplier les récits, les enchâsser, les désamorcer, les tourner en ridicule (il a horreur de toute solennité, c'est ce qui rend son hommage aux maîtres supportable). Tout réside chez lui dans cette dimension grotesque, tendue en permanence, sexuelle. Où va-t-il, en prenant le temps esthétique à rebours ? Est-il dans la régression ? Il est plutôt comme un régressif : sauvage, agressif, doux. On repense à ce qu'il disait, à la sortie de *Careful* : « *je voulais faire un film pro-inceste. En cours de route, c'est devenu un film pro-refoulement.* » L'amuseur public a juste placé, en défouloir, sa caméra de l'autre côté : fixant sur la pellicule la somme des images refusées.

# SÉANCES PRÉSENTÉES PAR GUY MADDIN ET ISABELLA ROSSELLINI

## WINNIPEG MON AMOUR

film inédit présenté en avant-première par Guy Maddin (sortie nationale le 21 octobre 2009)

précédé du court métrage **Spanky: To the Pier and Back**

jeudi 15 octobre, 20h, cinéma 1, voir pages 15 et 20

séance semi-publique, semi-privée 6 €, tarif réduit et laissez-passer 4 €

## CAREFUL

présenté par Guy Maddin

précédé des courts métrages **Odilon Redon - L'œil comme un étrange ballon se dirige vers l'infini** (version 2009) et **Glorious**

vendredi 16 octobre, 20h, cinéma 1, voir pages 11, 17 et 20

## THE SADDEST MUSIC IN THE WORLD

présenté par Guy Maddin et Isabella Rossellini

précédé du court métrage **My Dad is 100 Years Old**, de Guy Maddin et Isabella Rossellini

Isabella Rossellini présentera également une sélection de ses **Green Pornos**, série de très courts métrages comiques, chics et instructifs sur la sexualité des insectes et des animaux marins dans lesquels l'actrice se met en scène.

Avec le soutien du Forum des Images et du Festival Pocket Films

samedi 17 octobre, 20h, cinéma 1, voir pages 14 et 19



*My Dad is 100 Years Old,*

2005

© Celluloïd Dreams, DR

# LA LEÇON DE... GUY MADDIN

RENCONTRE « QUESTIONS DE CINÉMA »,

menée par Antoine Guillot

Pour la première fois en France, Guy Maddin revient sur son parcours de cinéaste, depuis les premières bobines, filmées avec les fidèles du Winnipeg Film Group, jusqu'à ses plus récentes collaborations, dont celle avec Isabella Rossellini.

Antoine Guillot, journaliste, critique et producteur à France Culture et France Musique, traverse avec lui, en mots et en images, cette « autre histoire du cinéma ».

## NÉCESSITÉ DE GUY MADDIN

par Antoine Guillot

Il nous faut un Guy Maddin, parce que :

- sans lui, nous ne saurions pas que Winnipeg, la ville rêveuse, est une des rares capitales du cinéma, à l'égal de New York, Los Angeles, Paris, Rome, Berlin ou Le Caire, et qu'en cela, son cinéma est une utopie ;
- il est la preuve de l'existence d'un monde parallèle, où à l'orée du parlant, le cinéma aurait pris une autre voie, non pas celle du bavardage sous influence théâtrale, mais purement cinématographique, et qu'en cela, son cinéma est une uchronie ;
- il a réinventé la figure du cinéaste en sale gosse mal élevé, potache et désinhibé, qui invente son propre langage en faisant un pied de nez aux adultes qui savent comment faire ;
- il fait de nécessité vertu, et du manque de moyens financiers un manifeste esthétique, des films bricolés et accidentés, dilettantes et parfaitement maîtrisés, qui prouvent qu'un cinéma hors et contre les lois du marché peut et doit exister ;
- il réconcilie en nous le goût pervers et délicieux du cinéma bis et de l'avant-garde expérimentale ;
- ses films, autobiographies fantastiques et fantasmées, autodépréciations masochistes et narcissiques, hystériques et mélancoliques, ne parlent finalement que de nous ;
- chez lui, la musique la plus triste du monde est toujours aussi la plus drôle ;
- et surtout, peut-être, parce que sans lui, nous ne saurions pas que le hockey sur glace est, avant tout, une littérature.

# DES TROUS DANS LA TÊTE !

de Guy Maddin

film présenté en version scénique

avec orchestre, bruiteurs,

haute-contre et récitante

**ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE**

**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

19 OCTOBRE 2009, 20H

5 € à 32 €, abonnement 12 € à 26 €

Durée : 1h35

Isabella Rossellini, récitante

Tom Williams, haute-contre

Dan Tierney, dans le rôle du castrat

Naho Shioya, Dean Moore et Bill Blauvelt,  
bruiteurs

Jason Staczek, musique originale

Ensemble L'Instant Donné

Caroline Cren, piano

Maxime Echardour et Elisa Humanes,  
percussions

Saori Furukawa et Aya Hasegawa, violon

Elsa Balas et Soazic Lecornec, alto

Nicolas Carpentier et Robin Defives,

violoncelle

Nicolas Chedmail et Philippe Bord, cor

Hélène Bouchez, direction

Josh Evans, technicien son

Jamie Hook, producteur

Sarah Française, assistante de production



*Des trous dans la tête !*, 2006 © A. L. Weintraub

Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ;  
ED Distribution ; Festival d'Automne à Paris



Avec le soutien de l'Adami,  
en partenariat avec le Centre culturel canadien



Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



**Odéon-Théâtre de l'Europe**

Place de l'Odéon, 75006 Paris

Métro : Odéon

Réservation

- par téléphone du lundi au samedi  
de 11h à 18h30 au 01 44 85 40 40
  - sur place 2h avant les représentations
- [www.theatre-odeon.fr](http://www.theatre-odeon.fr)

**Festival d'Automne à Paris**

Réservation par téléphone au 01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# ENTENDRE AVEC LES YEUX, VOIR AVEC LES OREILLES

Entretien avec Guy Maddin

Dans sa version scénique, *Des trous dans la tête!* fait appel à une multitude de collaborateurs.

**Comment se déroule l'interaction des bruiteurs, des chanteurs et du narrateur lors de la projection ?**

Les spécialistes du son font partie eux aussi du spectacle. J'adore les bruiteurs. Quand j'ai rencontré Andy Malcolm pour la première fois en 1992, il sonorisait avec enthousiasme une poursuite de voitures plus vraie que nature et reproduisait les sons d'un accident devant mes yeux incrédules simplement à l'aide d'une bouteille d'eau chaude et de son pouce. Ce gars peut reproduire tous les sons nécessaires à un film. Et il a des yeux de lynx, aussi. Il est capable de repérer un son manquant en un clin d'œil, comme le léger bruissement que l'on émet lorsque l'on décroise les jambes. Il entend avec les yeux, et il voit avec les oreilles. Il peut reproduire un feu de forêt avec une branche de céleri, une femme qui se déshabille avec deux jantes de métal. Ces bruiteurs sont vraiment fascinants.

Je voulais absolument qu'ils fassent partie du spectacle, que tout le monde puisse voir ce qu'ils faisaient.

Bien entendu, je souhaite aussi que les spectateurs regardent mon film, et c'est ce qu'ils font,

car lorsque les bruiteurs sont à l'œuvre, c'est paradoxalement très discret.

J'espère que le public appréciera de faire ces allers-retours entre la scène et l'écran. Et je souhaite qu'il en soit de même avec le narrateur. Ici, le narrateur est un avatar de l'ancien bonimenteur auquel on avait recours au début du muet pour tenter de ne pas perdre en route les spectateurs les moins attentifs.

Il se place dans la tradition japonaise du benshi, où les narrateurs font des commentaires personnels sur le film. Je souhaite qu'il construise une relation privilégiée avec le public.

**Comment s'est passée la collaboration avec Jason Staczek, le compositeur de la bande originale ?**

Voilà longtemps que je désirais faire un film muet avec de la musique live, pour offrir au public ce qu'on lui proposait couramment dans les années vingt, au Grauman's Chinese Theater\* par exemple.

Un spectacle généreux, destiné au plus grand nombre, mais un peu plus lyrique que ce que l'on voit aujourd'hui ! Ce projet a été présenté pour la première fois au Festival de Toronto en 2006, avant d'être repris à New York puis à Berlin. J'ai souhaité confier la partie musicale à Jason Staczek, compositeur attiré de la société de production The Film Company\*\* et pour lequel j'ai une grande admiration.

Lorsque nous avons tourné *Des trous dans la tête!*, Jason se promenait sur le plateau et jouait sur son orgue Hammond de la musique d'ambiance pour nos acteurs. Il pouvait improviser des heures, et à la fin nous étions complètement hypnotisés par les sons étranges de son clavier. Il nous était alors plus facile de croire que les décors en carton-pâte dans lesquels nous devons travailler étaient de vraies pièces, que nous étions vraiment dans la tourelle angoissante d'un phare branlant dominant l'océan, qu'un interminable escalier de pierres déroulait sa spirale sous nos pieds jusqu'à la porte ouvrant sur la mer – alors qu'en réalité nous étions les uns sur les autres, cernés par des murs de papier mâché. Jason a composé plus de 95 minutes d'une partition originale en travaillant jour et nuit. Le résultat est brillant et, à en juger par son enthousiasme, une formidable récompense en soi. Oh, Utopie !

\* Inauguré en 1927, le Grauman's Chinese Theater compte parmi les plus célèbres salles de cinéma du monde. Il est situé sur Hollywood Boulevard à Los Angeles.

\*\* L'idée de The Film Company, expérience unique de studio à but non lucratif, était de proposer à des artistes la possibilité de tourner un film en leur laissant une liberté artistique totale. Les seules conditions étaient que le cinéaste écrive un scénario pour l'occasion, qu'il tourne à Seattle et que toute l'équipe soit de Seattle.

# LES LONGS MÉTRAGES

par ordre chronologique

## TALES FROM THE GIMLI HOSPITAL

de Guy Maddin

Canada, 1988, 72', nb, vostf, copie neuve

avec Michael Gottli, Angela Heck, Kyle Mc Culloch

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, au cœur du Manitoba, dans la petite communauté islandaise de Gimli ravagée par la peste, Einar, le pêcheur solitaire, et Gunnar, gentilhomme corpulent et charismatique, se lient d'amitié. Jusqu'à ce que chacun révèle son terrible secret : l'un a perdu son épouse après l'avoir contaminée, l'autre a profané le corps et la tombe d'une femme.

*« Les références ne suffisent pas à décrire ce film-ovni, tant il semble les avoir malaxées, recyclées, passées au vitriol de ses propres visions. "Ce qui est important, ce ne sont jamais les filiations, mais les alliances et les alliages ; ce ne sont pas les hérédités, les descendance, mais les contagions, les épidémies, le vent", écrivait Gilles Deleuze. Ce vent est peut-être celui du hasard et des surprises, de la poésie pure qui surgit, sans prévenir, des arcanes de ce film "malade". »*

Olivier Joyard, *Cahiers du cinéma*, mars 1997

dimanche 25 octobre , 14h30, cinéma 1

samedi 31 octobre, 17h30, cinéma 2



*Tales From the Gimli Hospital,*  
1988, DR

*Tales From the Gimli Hospital,*  
1988, DR

## ARCHANGEL

de Guy Maddin

Canada, 1990, 83', nb, vostf, copie neuve

avec Ari Cohen, Michael Gottli, Kyle McCulloch

En 1917, à Arkhangelsk, cité ensevelie sous le givre pendant la Grande Guerre, les gaz moutarde ont endormi la mémoire des soldats qui oublient d'arrêter de combattre, oublient de dormir, oublient qu'ils sont morts. Un soldat canadien unijambiste, un aviateur belge et une infirmière tsariste, eux, ne se souviennent que d'une chose : aimer. Sans jamais se rappeler qui. « Archangel, comme l'ensemble du cinéma de Guy Maddin, relève à coups sûr d'un genre de miracle, pataquès de folies et d'extases, d'hallucinations et de rires, d'où surgit soudain une bricole : la poésie. »

Gérard Lefort, *Libération*

jeudi 22 octobre, 20h, cinéma 1

vendredi 30 octobre, 20h, cinéma 2



## CAREFUL

de Guy Maddin

Canada, 1992, 100', coul., vostf, copie neuve

avec Kyle McCulloch, Brent Neale, Sarah Neville, Victor Cowie

Sur les flancs abrupts de massifs montagneux dignes des Carpates, le bourg de Tolzbad vit dans le silence. Une maladresse, un son plus fort que l'autre peut déclencher une avalanche. On y chuchote, **on y calfeutre**.

Dans cette atmosphère oppressée, les frères Johann et Grigors laissent libre cours à leurs obsessions, leurs rivalités, leurs amours cachées et incestueuses.

« Careful est un bibelot étrange, un conte pour adultes, baroque et pince-sans-rire, qui ressemble à du Murnau revu par un pâtissier alsacien. Le réalisateur, Guy Maddin, est sans nul doute un peu fêlé de la cafetière - un bon point pour lui. C'est surtout un cinéphile mélancolique, un bricoleur de pellicule, un vrai poète. »

*Les Inrockuptibles*

vendredi 16 octobre, 20h, cinéma 1

séance présentée par Guy Maddin

samedi 7 novembre, 20h, cinéma 2



Archangel,  
1990, DR

Careful,  
1992  
© J. Solylo



*Le Crépuscule  
des nymphes de glaces*  
1997, DR

*Dracula, Pages tirées  
du journal d'une vierge,*  
2002, DR

## LE CRÉPUSCULE DES NYMPHES DE GLACE

### *Twilight of the Ice Nymphs*

de Guy Maddin

Canada, 1997, 92', coul., vostf

avec Shelley Duvall, Alice Krige, Pascale Bussières

film inédit en salle

Après des années d'enfermement, Peter Glahn, ex-prisonnier politique, retourne dans sa ville natale, la mythique Mandragore. À bord du bateau qui l'y conduit, il rencontre la séduisante Juliana Kossel, dont il tombe éperdument amoureux. Cette dernière ne tarde pas à disparaître mystérieusement après lui avoir volé son cœur.

samedi 24 octobre, 17h30, cinéma 1

vendredi 6 novembre, 20h, cinéma 2

## DRACULA, PAGES TIRÉES DU JOURNAL D'UNE VIERGE

### *Dracula, Pages from a Virgin's Diary*

de Guy Maddin

Canada, 2001, 75', nb, vostf

avec Tara Birtwhistle, David Moroni, Cindy Marie Small, Zhang Wei-Qiang

interprété par les danseurs du Royal Winnipeg Ballet, sur une musique de Gustav Mahler

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Lucy Westenra, une jeune et riche Anglaise hésitant entre trois prétendants, tombe sous le charme fatal du Comte Dracula. Sur un autre continent, Jonhatan Harker, un marchand de biens, achève de traiter une transaction immobilière avec le célèbre vampire. En partie filmé en Super 8, ce mélodrame combine danse, scènes mimées et intertitres.

«*Ce Dracula redonne vie à la créature de Bram Stoker tout en incarnant l'obsession continuelle de Guy Maddin, cette ambiguïté mélancolique et déraisonnable : l'androgynie. Le prince Dracula, en toute flamboyance, se transforme ici en l'homme que désire être chaque femme, la femme que voudrait devenir tout homme, le mal et le bien, le noir, le blanc et la couleur, le muet et le sonore. Tour de force : ce film funambule réussit à tenir sur ce fil, de bout en bout.*»

Antoine de Baecque, *Libération*, décembre 2003

dimanche 18 octobre, 17h30, cinéma 1

mercredi 28 octobre, 20h, cinéma 1

## ET LES LÂCHES S'AGENOUILLENT...

*Cowards Bend the Knee or The Blue Hands*

de Guy Maddin

Canada, 2003, 65', nb, vostf

avec Victor Cowie, Melissa Dionisio, Darcy Fehr

Guy Maddin, l'un des plus grands joueurs de hockey des Maroons de Winnipeg, tombe amoureux de Meta, femme fatale dont l'unique obsession est de se venger de sa mère qui a assassiné son père adoré. Autobiographie fantasmée de Guy Maddin, le film a initialement été conçu comme une installation où le spectateur devait, au sens propre, s'agenouiller pour regarder les dix séquences à travers des œilletons déformants, des « peeping holes ».

*« Psychologiquement authentiques, ces souvenirs, réels ou fantasmés, sont dans le film parce que, aujourd'hui, j'ai l'impression qu'ils auraient pu être vrais. Ainsi pour l'allusion aux Mains d'Orlac, une métaphore pour ma propre incapacité à faire ce qu'il faut, à assumer mes actes : j'ai souvent pensé que l'échec de mes relations amoureuses ou amicales n'était pas de mon ressort, que j'agissais contre ma propre volonté. [...]*

*Le hockey sur glace est le sport qui se rapproche le plus de la littérature, de la vie elle-même. Mon père dirigeait l'équipe canadienne de hockey, j'ai donc grandi dans la patinoire de Winnipeg, où j'ai pu côtoyer les plus grands joueurs de l'Est. J'étais le stick boy, l'homme à tout faire qui coupe des oranges pour les joueurs, les savonne sous la douche quand ils sont blessés... Il m'est arrivé également de bercer les bébés des femmes de joueurs pendant qu'elles allaient faire leurs courses. C'était vraiment une enfance très étrange, doublée d'une part féminine : le salon de beauté que ma mère et ma tante tenaient dans notre propre maison. »*

Guy Maddin, propos recueillis par S. Douhaire, pour *Libération*, décembre 2004

samedi 24 octobre, 20h, cinéma 1

mercredi 4 novembre, 20h, cinéma 1



Et les lâches  
s'agenouillent...,  
2003, DR

Et les lâches  
s'agenouillent...,  
2003, DR



## THE SADDEST MUSIC IN THE WORLD

de Guy Maddin

Canada, 2003, 99', nb et coul., vostf

avec David Fox, Maria de Medeiros, Mark McKinney,

Isabella Rossellini

Durant la Grande Dépression, Lady Port-Huntley, somptueuse baronne de la bière locale, amputée des deux jambes, organise le concours de la musique la plus triste du monde afin de ramener les buveurs dans son établissement. Deux frères ennemis, tous deux amoureux de la belle Narcissa, ne tardent pas à s'affronter.

« Il vous sera donné d'admirer, dans un curieux numéro d'illusionniste, Isabella Rossellini, comme vous ne l'avez jamais vue. The Saddest Music in the World, miniature cinématographique fragile et précieuse, enchante notre regard, ravit notre esprit, nous étonne, enfin ! »

Hélène Villovitch, *Elle*.

samedi 17 octobre, 20h, cinéma 1

séance présentée par Guy Maddin et Isabella Rossellini

dimanche 1<sup>er</sup> novembre, 17h30, cinéma 1



## DES TROUS DANS LA TÊTE !

**Brand Upon the Brain!**

de Guy Maddin

Canada, 2006, 95', nb, vostf

avec Sullivan Brown, Gretchen Krich, Maya Lawson

narratrice : Isabella Rossellini

musique : Jason Staczek

Guy Maddin revient sur l'île mystérieuse où il a passé sa jeunesse, entouré de sa sœur et d'une horde d'orphelins vivant dans le phare, entre une mère tyrannique et un père secret. Ce retour fait ressurgir des souvenirs terrifiants. « Comme ses précédents films, Des trous dans la tête ! ne ressemble à rien de connu. Et même plus encore que les précédents, si j'ose écrire. Cela tient de l'expérience sensorielle, du spectacle vivant, du cinéma muet, bien sûr, c'est un vrai truc de fêlé, déraisonnablement. »

Pascal Mériageau, *Le Nouvel Observateur*

lundi 19 octobre, 20h, Odéon-Théâtre de l'Europe,

version scénique, voir pages 8 et 9

dimanche 25 octobre, 17h30, cinéma 2

samedi 31 octobre, 20h, cinéma 1

*The Saddest Music  
in the World*  
2003, DR

*Des trous dans la tête!*  
2006

© A. L. Weintraub

## WINNIPEG MON AMOUR

### *My Winnipeg*

de Guy Maddin

Canada, 2007, 79', nb et coul., vostf, copie neuve

avec Darcy Fehr, Louis Negin, Ann Savage, Amy Stewart

narrateur : Guy Maddin

film inédit

Film hommage, doux-amer, à la ville natale de Guy Maddin. Ville de tous les superlatifs : la plus froide avec le plus petit parc du monde, la ville des somnambules, des magnétiseurs et des séances de spiritisme, habitée par les esprits. C'est ainsi que la décrit, à la première personne, un narrateur fatigué, depuis la vitre d'un train. Plongeant son regard dans le paysage délavé, il revoit son enfance, à l'aune de l'histoire et de la topographie de sa ville.

*« Brillant et enchanté, personne ne réalise des films comme Guy Maddin ! Le cinéaste signe avec Winnipeg mon amour son opus le plus délicieux. Une fantaisie documentaire drôle et étrangement touchante. »*

John Powers, *Vogue*

jeudi 15 octobre, 20h, cinéma 1

avant-première présentée par Guy Maddin



*Winnipeg mon amour*  
2007, DR

*Winnipeg mon amour*  
2007, DR

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN - FESTIVAL DE TORONTO 2007



DOCUMENTARY CHANNEL PRÉSENTE

# WINNIPEG MON AMOUR

un film de Guy Maddin

ANN SAVAGE, LOUIS NÉGIN, DARCY FEHR ET AMY STEWART

MONTEUR: JOHN GURDEBECKE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: JODY SHAPIRO DIRECTEUR ARTISTIQUE: REJEAN LABRIE  
PRODUIT PAR JODY SHAPIRO ET PHYLLIS LAING ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR GUY MADDIN

EN SALLE LE 21 OCTOBRE 2009



[WWW.EDDISTRIBUTION.COM](http://WWW.EDDISTRIBUTION.COM)



# LES COURTS MÉTRAGES

par ordre chronologique

## THE DEAD FATHER

de Guy Maddin

Canada, 1985, 23', nb, vostf

avec John Harvie, Dr. D.P. Snidal, Jill Maddin

Le patriarche mort d'une famille refuse de se soumettre à sa condition. Son fils tente désespérément de rétablir l'ordre.

*«Ce qu'il y a de plus étrange dans le film est que j'ai écrit une autobiographie dans laquelle le personnage qui me représente n'est pas moi.»*

Guy Maddin, *Comme au cinéma.*

dimanche 25 octobre, 14h30, cinéma 1

samedi 31 octobre, 17h30, cinéma 2

## ODILON REDON – L'ŒIL COMME UN ÉTRANGE BALLON SE DIRIGE VERS L'INFINI

*Odilon Redon or The Eye Like a Strange Balloon Mounts Toward Infinity*

de Guy Maddin

Canada, 1995 et 2009, 4', nb, vostf

avec Brandy Bayes, Jim Keller, Caelum Vatnsdal

Hommage au lithographe belge, Odilon Redon.

*«À partir de ce film, qui essaie de recréer des tableaux de ce peintre, puis de les arranger dans un ordre suggérant une histoire, je me suis promis que mes films seraient de plus en plus rapides.»*

Guy Maddin

vendredi 16 octobre, 20h, cinéma 1, version 2009,

séance présentée par Guy Maddin

samedi 7 novembre, 20h, cinéma 2, version 1995

## SISSY-BOY SLAP-PARTY

de Guy Maddin

Canada, 1995, 6', nb, vostf

avec Noam Gonick, Simon Hughes, Michael Powell

Dans la jungle, de jeunes marins étouffés par la chaleur tropicale s'adonnent à une partie de gifles.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2



*Odilon Redon,*  
1995 et 2009, DR

*Sissy-Boy Slap-Party,*  
1995, DR



*Hospital Fragment,*  
1999, DR

## HOSPITAL FRAGMENT

de Guy Maddin

Canada, 1999, 5', nb, sans parole

avec Michael Gottli, Angela Heck

Les tentatives d'un jeune homme de consommer son amour pour une femme sont contrariées par un marchand de poissons...

dimanche 25 octobre, 14h30, cinéma 1

samedi 31 octobre, 17h30, cinéma 2

## THE HEART OF THE WORLD

de Guy Maddin

Canada, 2000, 5', nb, vostf

avec Leslie Bais, Shaun Balbar, Caelum Vatnsdal

Anna, scientifique travaillant pour l'État, découvre que le cœur du monde est sur le point d'avoir une attaque alors que deux frères, Osip l'acteur et Nicolai le croque-mort, se disputent ses faveurs.

jeudi 22 octobre, 20h, cinéma 1

vendredi 30 octobre, 20h, cinéma 2

## IT'S A WONDERFUL LIFE

de Guy Maddin

Canada, 2001, 4', nb, sans parole

Vidéo réalisée sur la chanson *It's a Wonderful Life*, du groupe Sparklehorse.

«L'autre chose formidable qui en faisait plus un film qu'un clip, c'est que le groupe n'y figurait pas. Ils ne voulaient apparaître dans aucun des films.

Je les ai vus peu de temps après, jouant cette chanson live dans le David Letterman Show: ils étaient si extraordinaires que j'aurais aimé avoir eu l'opportunité de les filmer.»

Guy Maddin, *BREF*, n°70, janv-fév 2006

dimanche 18 octobre, 17h30, cinéma 1

mercredi 28 octobre, 20h, cinéma 1

## LES CHANTS D'AMOUR – CAHIERS DE BROUILLON (4 SEGMENTS D'UN FILM PERDU)

### *Love-Chaunt Workbooks*

de Guy Maddin

Canada, 1997-2005, 24', nb, vostf

Montage primitif d'images tirées du long métrage perdu de Guy Maddin, comprenant quatre cahiers : celui du Petit électricien, celui du Gardien de zoo et celui de la Cheminée, ainsi que deux courtes auditions.

samedi 24 octobre, 20h, cinéma 1

mercredi 4 novembre, 20h, cinéma 1

## SOMBRA DOLOROSA

de Guy Maddin

Canada, 2004, 7', coul, vostf

avec Talia Pura, Cindy Marie Small, Johnny A. Wright

Au cours d'un surréaliste combat de catch, une veuve explorée combat l'ange de la mort afin de sauver ceux qu'elle aime.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2

## MY DAD IS 100 YEARS OLD

de Guy Maddin et Isabella Rossellini

Canada, 2005, 16', nb, vostf

avec Isabella Rossellini, Isaac Paz Sr.

À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Roberto Rossellini, sa fille, Isabella, lui rend hommage et endosse tour à tour les rôles d'autres cinéastes, de Charlie Chaplin à Alfred Hitchcock

samedi 17 octobre, 20h, cinéma 1,

séance présentée par Guy Maddin et Isabella Rossellini

dimanche 1<sup>er</sup> novembre, 17h30, cinéma 1

## NUDE CABOOSE

de Guy Maddin

Canada, 2006, 2', coul., sans parole

avec Mike Bell, Janet Hamel

Un homme qui s'improvise chef de file d'une bande de danseurs de conga est filmé avec un téléphone portable.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2



*Sombra Dolorosa*,  
2004, DR



*A Trip to the Orphanage,*  
2006, DR

*Glorious,*  
2009, DR

## A TRIP TO THE ORPHANAGE

de Guy Maddin

Canada, 2006, 4', nb, sans parole

avec Maria de Medeiros

Une femme enveloppée de voiles blancs, un homme marchant tristement vers un orphelinat, un sublime air d'opéra...

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2

## ODIN'S SHIELD MAIDEN

de Guy Maddin

Canada, 2007, 5', nb, sans parole

avec Ekaterina Chtchelkanova, Natalia Fioroni, Darcy Fehr

Un homme s'est noyé. Des femmes le pleurent sur la plage.

samedi 24 octobre, 17h30, cinéma 1

vendredi 6 novembre, 20h, cinéma 2

## FOOTSTEPS

de Guy Maddin

Canada, 2008, 9', nb, sans parole

Collage d'images glanées dans les studios où ont été réalisés les effets sonores du film *Des trous dans la tête!*

dimanche 25 octobre, 17h30, cinéma 2

samedi 31 octobre, 20h, cinéma 1

## SPANKY : TO THE PIER AND BACK

de Guy Maddin

Canada, 2008, 4', nb, sans parole

Une promenade de Guy Maddin avec son chien Spanky, sur la rive du lac Gimli.

jeudi 15 octobre, 20h, cinéma 1,

séance présentée par Guy Maddin

## GLORIOUS

de Guy Maddin

Canada, 2009, 12', nb, sans parole

L'histoire, orgiaque et extrême, d'un patriarche livré à lui-même et à sa paranoïa, dans un bloc d'immeubles abandonnés.

vendredi 16 octobre, 20h, cinéma 1

samedi 7 novembre, 20h, cinéma 2

## NIGHT MAYOR (sous réserve)

de Guy Maddin

Canada, 2009, 14', nb, vostf

Réalisé à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'Office National du Film (ONF), le film est imprégné de l'histoire cinématographique du pays. Guy Maddin tire des vastes archives de l'institution un riff filmique débridé sur la nécessité d'une production audiovisuelle publique.

jeudi 22 octobre, 20h, cinéma 1

vendredi 30 octobre, 20h, cinéma 2

## SEND ME TO THE 'LECTRIC CHAIR

de Guy Maddin et Isabella Rossellini

Canada, 2009, 7', nb, sans parole

avec Isabella Rossellini

La valse de vie des derniers moments d'une femme, condamnée à la chaise électrique.  
« Je voulais que le décor ressemble à un salon. Une chaise électrique dans un salon. Comme si Thomas Edison avait convaincu l'Amérique que tout le monde devrait avoir une chaise électrique, peut-être pour juger des membres de la famille qui auraient commis des crimes domestiques. »  
Guy Maddin, *IFC.com*, janvier 2009

dimanche 18 octobre, 17h30, cinéma 1

mercredi 28 octobre, 20h, cinéma 1

## IT'S MY MOTHER'S BIRTHDAY TODAY

de Guy Maddin

Canada, 2009, 5', nb, sans parole

Biographie romancée d'un castrat, amateur d'œufs durs et d'oiseaux en cage.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2

## BERLIN

Canada, 2009, 1', nb, sans parole

Collage d'images d'archives décrivant, à un rythme fou, un Berlin singulier.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2

# AUTOUR DE GUY MADDIN

## MANUELLE LABOR

de Marie Losier

Etats-Unis, 2007, 10', nb, sans parole

Deux sœurs, cinq frères, un médecin, deux infirmières et la naissance miraculeuse d'une paire de mains... mais à qui appartient-elles ?  
« Marie, ce plan de mains sortant de ton ventre est un délice ! Quel honneur d'être né de toi ! », signé : ton fils, Guy.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2

## GUY MADDIN : EN ATTENDANT LE CRÉPUSCULE

*Guy Maddin: Waiting for Twilight*

de Noam Gonick

Canada, 1997, 60', coul., vostf

narrateur : Tom Waits

Alors âgé de 39 ans, Guy Maddin, dernier survivant d'une lignée de réalisateurs surréalistes qui remonte à Dalí et Cocteau, s'embarque dans son quatrième long métrage, *Le Crépuscule des nymphes de glace*. Narré par Tom Waits, le film donne la parole aux proches du cinéaste : George Toles, son co-scénariste et complice, Greg Klymkiw, le producteur qui l'a découvert, la comédienne Pascale Bussièrès ou encore les réalisateurs, fidèles du Winnipeg Film Group, John Paizs et Paul Cox.

samedi 7 novembre, 17h30, cinéma 2



*Send Me to the 'lectric Chair*,  
2006, DR

# INDEX ALPHABÉTIQUE

---

## FILMS DE GUY MADDIN

### ARCHANGEL

Canada, 1990, 83', nb, p. 11

jeudi 22 octobre 20h, vendredi 30 octobre 20h

### A TRIP TO THE ORPHANAGE

Canada, 2006, 4', nb, p. 20

samedi 7 novembre 17h30

### BERLIN

Canada, 2009, 1', nb, p. 21

samedi 7 novembre 17h30

### CAREFUL

Canada, 1992, 100', coul., p. 11

vendredi 16 octobre 20h, samedi 7 novembre 20h

### CHANTS D'AMOUR - CAHIERS DE BROUILLON (4 SEGMENTS D'UN FILM PERDU) (LES)

Canada, 1997-2005, 24', nb, p. 19

samedi 24 octobre 20h, mercredi 4 novembre 20h

### CRÉPUSCULE DES NYMPHES DE GLACE

Canada, 1997, 92', coul., inédit en salle, p. 12

samedi 24 octobre 17h30, vendredi 6 novembre 20h

### DEAD FATHER (THE)

Canada, 1985, 23', nb, p. 17

dimanche 25 octobre 14h30, samedi 31 octobre 17h30

### DES TROUS DANS LA TÊTE !

Canada, 2006, 95', nb, p. 8, 9 et 14

lundi 19 octobre 20h, version scénique

dimanche 25 octobre 17h30, samedi 31 octobre 20h

### DRACULA, PAGES TIRÉES DU JOURNAL

### D'UNE VIERGE

Canada, 2001, 75', nb, p. 12

dimanche 18 octobre 17h30, mercredi 28 octobre 20h

### ET LES LÂCHES S'AGENOUILLET...

Canada, 2003, 65', nb, p. 13

samedi 24 octobre 20h, mercredi 4 novembre 20h

### FOOTSTEPS

Canada, 2008, 9', nb, p. 20

dimanche 25 octobre 17h30, samedi 31 octobre 20h

### GLORIOUS

Canada, 2009, 12', nb, p. 20

vendredi 16 octobre 20h, samedi 7 novembre 20h

### HEART OF THE WORLD (THE)

Canada, 2000, 5', nb, p. 18

jeudi 22 octobre 20h, vendredi 30 octobre 20h

### HOSPITAL FRAGMENT

Canada, 1999, 5', nb, p. 18

dimanche 25 octobre 14h30, samedi 31 octobre 17h30

### IT'S A WONDERFUL LIFE

Canada, 2001, 4', nb, p. 18

dimanche 18 octobre 17h30, mercredi 28 octobre 20h

### IT'S MY MOTHER'S BIRTHDAY TODAY

Canada, 2009, 5', nb, p. 21

samedi 7 novembre 17h30

### MY DAD IS 100 YEARS OLD, Guy Maddin et Isabella Rossellini

Canada, 2005, 16', nb, p. 19

samedi 17 octobre 20h, dimanche 1<sup>er</sup> novembre 17h30

### NIGHT MAYOR (sous réserve)

Canada, 2009, 14', nb, p. 21

jeudi 22 octobre 20h, vendredi 30 octobre 20h

### NUDE CABOOSE

Canada, 2006, 2', coul., p. 19

samedi 7 novembre 17h30

### ODILON REDON - L'ŒIL COMME UN ÉTRANGE

### BALLON SE DIRIGE VERS L'INFINI

Canada, 1995 et 2009, 4', nb, p. 17

vendredi 16 octobre 20h, samedi 7 novembre 20h

### ODIN'S SHIELD MAIDEN

Canada, 2007, 5', nb, p. 20

samedi 24 octobre 17h30, vendredi 6 novembre 20h

### SADDEST MUSIC IN THE WORLD (THE)

Canada, 2003, 99', nb et coul., p. 14

samedi 17 octobre 20h, dimanche 1<sup>er</sup> novembre 17h30

### SEND ME TO THE 'LECTRIC CHAIR, Guy Maddin et

Isabella Rossellini

Canada, 2009, 7', nb, p. 21

dimanche 18 octobre 17h30, mercredi 28 octobre 20h

### SOMBRA DOLOROSA

Canada, 2004, 7', coul., p. 19

samedi 7 novembre 17h30

### SISSY-BOY SLAP-PARTY

Canada, 1995, 6', nb, p. 17

samedi 7 novembre 17h30

### SPANKY : TO THE PIER AND BACK

Canada, 2008, 4', nb, p. 20

jeudi 15 octobre 20h

### TALES FROM THE GIMLI HOSPITAL

Canada, 1988, 72', nb, p. 10

dimanche 25 octobre 14h30, samedi 31 octobre 17h30

### WINNIPEG MON AMOUR

Canada, 2007, 79', nb et coul., film en avant-première, p. 15

jeudi 15 octobre 20h

---

## AUTOUR DE GUY MADDIN

### GUY MADDIN : EN ATTENDANT LE CRÉPUSCULE,

Noam Gonick

Canada, 1997, 60', coul., p. 21

samedi 7 novembre 17h30

### MANUELLE LABOR, Marie Losier

Etats-Unis, 2007, 10', nb, p. 21

samedi 7 novembre 17h30

# CALENDRIER DES SÉANCES

---

## Jeudi 15 octobre

20h, cinéma 1

*Spanky: To the Pier and Back, 4'*  
*Winnipeg mon amour, 79'*

avant-première présentée par  
Guy Maddin

---

## Vendredi 16 octobre

20h, cinéma 1

*Odilon Redon - L'œil comme  
un étrange ballon se dirige  
vers l'infini, 4'* (version 2009)

*Glorious, 12'*

*Careful, 100'*

séance présentée par Guy Maddin

---

## Samedi 17 octobre

17h30, cinéma

*La leçon de...Guy Maddin*

rencontre « Questions de cinéma »  
voir p. 7

20h, cinéma 1

*My Dad is 100 Years Old*, de Guy  
Maddin et Isabella Rossellini, 16'  
sélection de *Green Pornos*, 12'  
d'Isabella Rossellini

*The Saddest Music in the World, 99'*  
séance présentée par Guy Maddin  
et Isabella Rossellini

---

## Dimanche 18 octobre

17h30, cinéma 1

*It's a Wonderful Life, 4'*

*Send me to the 'Lectric Chair, 7'*  
*Dracula, Pages tirées du journal  
d'une vierge, 75'*

---

---

## Lundi 19 octobre

20h, Odéon - Théâtre de l'Europe

*Des Trous dans la tête!, 95'*

version scénique, voir p. 8 et 9

---

## Jeudi 22 octobre

20h, cinéma 1

*The Heart of the World, 5'*

*Night Mayor, 14'* (sous réserve)

*Archangel, 83'*

---

## Samedi 24 octobre

17h30, cinéma 1

*Odin's Shield Maiden, 5'*

*Le Crépuscule des nymphes  
de glace, 92'*

20h, cinéma 1

*Les Chants d'amour - Cahiers  
de brouillon (4 segments d'un film  
perdu), 24'*

*Et les lâches s'agenouillent..., 65'*

---

## Dimanche 25 octobre

14h30, cinéma 1

*The Dead Father, 23'*

*Hospital Fragment, 5'*

*Tales From the Gimli Hospital, 72'*

17h30, cinéma 2

*Footsteps, 9'*

*Des trous dans la tête!, 95'*

---

## Mercredi 28 octobre

20h, cinéma 1

*It's a Wonderful Life, 4'*

*Send me to the 'Lectric Chair, 7'*

*Dracula, Pages tirées du journal  
d'une vierge, 75'*

---

## Vendredi 30 octobre

20h, cinéma 2

*The Heart of the World, 5'*

*Night Mayor, 14'* (sous réserve)

*Archangel, 83'*

---

---

## Samedi 31 octobre

17h30, cinéma 2

*The Dead Father, 23'*

*Hospital Fragment, 5'*

*Tales From the Gimli Hospital, 72'*

20h, cinéma 1

*Footsteps, 9'*

*Des trous dans la tête!, 95'*

---

## Dimanche 1<sup>er</sup> novembre

17h30, cinéma 1

*My Dad is 100 Years Old*, de Guy

Maddin et Isabella Rossellini, 16'

*The Saddest Music in the World, 99'*

---

## Mercredi 4 novembre

20h, cinéma 1

*Les Chants d'amour - Cahiers  
de brouillon (4 segments d'un film  
perdu), 24'*

*Et les lâches s'agenouillent..., 65'*

---

## Vendredi 6 novembre

20h, cinéma 2

*Odin's Shield Maiden, 5'*

*Le Crépuscule des nymphes de  
glace, 92'*

---

## Samedi 7 novembre

17h30, cinéma 2

*Manuelle Labor*, Marie Losier, 10'

*A Trip to the Orphanage, 4'*

*Sombra Dolorosa, 7'*

*Sissy-Boy Slap-Party, 6'*

*Nude Caboose, 2'*

*It's My Mother's Birthday Today, 5'*  
*Berlin, 1'*

*Guy Maddin : en attendant*

*le crépuscule*, Noam Gonick, 60'

20h, cinéma 2

*Odilon Redon - L'œil comme  
un étrange ballon se dirige  
vers l'infini, 4'* (version 1995)

*Glorious, 12'*

*Careful, 100'*

---



LE ROYAL WINNIPEG BALLET DU CANADA

**70** **RWB**  
ANS

André Lewis  
DIRECTEUR ARTISTIQUE

Félicitations à Guy Maddin, de la part du Royal Winnipeg Ballet !

Congratulations to Guy Maddin from Canada's Royal Winnipeg Ballet!

La Compagnie  
dans *Dracula*  
PHOTO DE Paul Martens

The Company  
in *Dracula*,  
PHOTO: Paul Martens

[www.rwb.org](http://www.rwb.org)



# PROCHAIN CYCLE AU CENTRE POMPIDOU



*Gone Shopping,*  
de Wee Li Lin, 2007, DR

DU 16 DÉCEMBRE 2009

AU 1<sup>ER</sup> MARS 2010

## SINGAPOUR, MALAISIE : LE CINÉMA !

À la découverte  
de nouveaux territoires  
en 45 films,  
rencontres avec  
les cinéastes invités.

## À VENIR, EN 2010 (1<sup>ER</sup> SEMESTRE)



*Mary Jane,*  
de Jessica Sofia Mitrani, 2008, DR

## HORS PISTES, UN AUTRE MOUVEMENT DES IMAGES

Une semaine de projections,  
rencontres, performances.



Takeshi Kitano dans *Hana-Bi*, 1997,  
© Office Kitano

## TAKESHI KITANO, L'ICONOCLASTE

Rétrospective intégrale  
en sa présence.